

Zürich le 21 sept. 1906.



Cher Monsieur.

J'espérais aller vous voir à Toulouse et voilà que je vous écris de Zürich; la cause en est que me trouvant très fatigué je suis allé chercher le repos dans les montagnes de Suisse.

J'en profite pour visiter les musées et celui de Zürich m'a produit une impression parfaite. La Collection Gross très bien exposée et jointe à d'autres acquisitions du Musée National fait une série des plus intéressantes. Les cavernes elles mêmes sont assez bien représentées par des trouvailles faites en Suisse.

J'ai vu aussi en venant au Musée de Louis le Sauvage les récentes découvertes faites dans le lac de Chalins au moment où son niveau a été baissé. Il y a là

de fort curieuses choses qui malheureusement ne sont pas encore publiées la suite n'a jamais donné de série meilleure comme pierre polie.

Dans quelques jours je vais rentrer à Croissy mais ce ne sera pas pour plus d'un mois $\frac{1}{2}$ car je songe à aller passer mon hiver dans le sud de l'Italie. Le froid n'est devenu odieux et j'ai tant d'amis qu'à Croissy il n'est impossible de travailler d'une manière suivie. Je vais donc emporter quelques courses de livres et me mettre à l'ouvrage abrité par ma vigne et mon figuier dans un coin bien perdu où je tâcherai de trouver une villa à louer.

Si vous en avez le temps, vous seriez bien aimable de m'envoyer la petite série du midi que vous m'avez promise avant le milieu de novembre afin que je puisse la placer

dans mes vitrines. Je me permettrais de vous rappeler à cet égard que je desirais le plus grand nombre possible de localités représentées par les types et non beaucoup d'objets d'un même endroit. La place dont je dispose ne me permettant pas d'avoir de nombreuses séries.

Je vous remercie d'avance et pense à vous faire pour le Musée de Toulouse une série de Céramique taurienne pour accompagner les textes qui vous sont déjà parvenus. Quant aux tiles tauriens j'attends pour vous faire une bonne série d'être parvenu à la zone préhistorique. J'en suis encore à 10 mètres environ et ces 10 mètres demanderont deux ou trois années de fouilles.

Viendrez vous à Paris en automne si oui j'aurais très heureux de vous offrir à Croissy la Cotelette de l'amitié bien cordialement à vous.

J. de Morgan.

